

Réunion Patrimoine scientifique
« Beau Livre » n°1 - 4 novembre 2019

Excusés :

Benoît Bertrand, IGE à l'Institut de médecine légale
Régis Courtecuisse, professeur de mycologie à la Faculté de pharmacie
Didier Devauchelle, professeur d'égyptologie à HALMA
Etienne Deveaux, professeur à la Faculté de chirurgie dentaire
Antoine Drizenko, professeur d'anatomie, anesthésiste à la Faculté de médecine
Laurence Goossens, maître de conférences à la Faculté de pharmacie
Alain Vienne, directeur de l'Observatoire de Lille
Jacopo Vizioli, directeur du Département Biologie
Ghislaine Widmer, maître de conférences en égyptologie à HALMA

Tour de table :

Hélène Lehmann, maître de conférences en pharmacie, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la pharmacie, valorise le patrimoine de la pharmacie par plusieurs travaux comme le musée Lotar ou le cinquantenaire de la Faculté de pharmacie de Lille
Stéphane Benoist, professeur en histoire romaine, directeur d'HALMA au sein duquel l'Institut de papyrologie (IPEL) a constitué un patrimoine en égyptologie conservé par le Palais des Beaux-Arts de Lille, participe à différents projets de valorisation
Nathalie Barré-Lemaire, archiviste secteur droit et santé
Marie Lefebvre, archiviste secteur sciences et technologies
Jessie Cuvelier, IGE à l'UMR Evo-Eco-Paléo, gestionnaire de la collection de fossiles issus de l'exploitation des mines de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais et de fossiles microscopiques (un ensemble de 50 000 objets environ)
Cécile Martini, responsable du patrimoine documentaire au sein du Service commun de la documentation, collabore entre autres aux expositions patrimoniales de la Direction Culture
Jacques Duveau, président de l'ASAP (Association de solidarité des anciens personnels) qui conserve une collection d'instruments de mesure et d'observation et a réalisé et contribué à plus de 25 expositions in-situ ou à l'extérieur de l'université
Jean-Claude Pesant, membre de l'ASAP, participe à l'inventaire et restaure les appareils scientifiques entrés en réserves
Christian Druon, membre de l'ASAP, participe à l'inventaire des appareils scientifiques au nombre de 1 300 environ à ce jour, provenant de diverses disciplines de la Cité scientifique
Jean-Marie Blondeau, physicien retraité, membre de l'ASA, a sauvé et gardé de nombreux appareils et participe à leur valorisation en particulier par l'explication pédagogique de leur fonctionnement
Dominique Tourte, créateur de la maison d'éditions Invenit, qui fait régulièrement le lien entre art, patrimoine, science et littérature, porte un intérêt pour la question patrimoniale et a découvert l'ampleur des collections universitaires de Lille. Il a déjà travaillé avec des musées comme le Palais des beaux-arts de Lille, le musée des Confluences à Lyon, le musée de l'École des mines de Paris... et travaillé comme scénographe.
Dominique Lefevre, directrice de la Direction Culture
Delphine Chambolle, vice-présidente Culture de l'Université de Lille
Sophie Braun, chargée du patrimoine scientifique à la Direction Culture
Delphine Poirette, chargée de communication à la Direction Culture
Christophe Hugot, responsable de la bibliothèque Sciences de l'Antiquité, participe notamment par rapport aux bâtiments et objets artistiques du campus Pont-de-Bois

Réunion Patrimoine scientifique
« Beau Livre » n°1 - 4 novembre 2019

Delphine Chambolle annonce l'idée du projet d'édition de la Direction Culture, qui a vocation à valoriser le patrimoine de l'Université dans tous ces aspects.

L'idée est venue de **l'évaluation HCERES de la Culture**. La Culture a reçu une très bonne évaluation qui la place comme un point fort de l'Université de Lille. Une remarque est apparue, **il manque « une vitrine du patrimoine de l'université »** malgré tout le travail réalisé par les missions de Sophie Braun jusqu'alors à la Cité scientifique (avant la fusion). Ce patrimoine est impressionnant et certains pans nous sont encore méconnus. Il n'est pas connu du grand public et même de la communauté universitaire. L'idée d'un musée plane depuis 25 ans dans les esprits sans se concrétiser. Alors, pour montrer notre richesse, plus simplement et plus rapidement, ce **projet d'un beau livre** est apparu.

Pour ce beau livre, il va falloir **choisir des objets avec une ligne éditoriale, tout en représentant chaque domaine**, pour donner un aperçu de nos collections et richesses.

Dominique Lefevre ajoute qu'**il ne s'agit pas d'un catalogue muséal habituel mais d'un objet intemporel destiné à réunir les éléments emblématiques du patrimoine de l'université**. Quand les expositions temporaires ne durent pas dans le temps, cet ouvrage ne doit pas pouvoir être daté. **Il s'ouvre à une vision et à un regard contemporain dont le choix est remis à l'éditeur**, qui fera appel à des auteurs artistes plasticiens, poètes, littéraires. Ce mélange, qui est déjà la **marque de fabrique de la Culture** à l'Université de Lille, fera se démarquer le livre d'autres ouvrages existants et collera à notre identité.

Le souci est d'éditer l'ouvrage pour les **Journées du patrimoine 2020** (septembre), période où nous avons des difficultés à ouvrir les campus et à montrer notre richesse, tant l'offre par ailleurs est importante.

Dominique Tourte imagine cette édition comme ce qu'il a pu réaliser cette année avec le musée de minéralogie de l'Ecole des mines de Paris autour des 150 ans de la classification de Mendeleïev. Ce tableau comporte 10 familles d'éléments orientant 10 familles littéraires dans l'ouvrage. Ces familles littéraires sont chacune orchestrées par un poète et ont pour directeur Dominique Tourte. Tout cela s'organise comme un laboratoire et réunit des considérations scientifiques, des éléments poétiques et un contenu numérique sonore (livre augmenté) écoutable gratuitement par le biais d'une application mobile.

Dominique Lefevre précise qu'il s'agit là de premières réflexions et que la question qui se pose aujourd'hui est « comment organiser le livre ? articuler et choisir les éléments patrimoniaux représentant les grandes catégories du savoir ? » Ce livre fera environ 200 pages. Tout peut être discuté. « **Qu'est-ce qui peut lier tous ces objets ?** » **Tous ces objets qui ont une charge poétique et sensible, qui sont un point de départ au rêve (beauté, mystère, magie...)**. « **Comment articuler ces objets vers le contemporain ?** »

Dominique Tourte ajoute « **Quel(s) récit(s) avez-vous envie de produire ?** » tout en gardant l'équilibre entre récit historique et sensibilité.

Sophie Braun expose quelques objets auxquels elle a pensé et qui pourront être discutés.

Cécile Martini indique que la collection documentaire peut être une approche à part entière (ex : donation Agache-Desmet de 1921 qui montre le lien entre l'intelligentsia lilloise et l'université)

Réunion Patrimoine scientifique
« Beau Livre » n°1 - 4 novembre 2019

ou venir en appui. Il existe également quelques pièces rares qui accompagnent les faits historiques survenus à l'Université.

Jessie Cuvelier s'interroge sur la notion de « patrimoine » dans le temps. Est-ce qu'une recherche actuelle sur un objet découvert récemment peut entrer dans le projet ? Dominique Lefèvre indique que tout est ouvert.

Nathalie Barré-Lemaire indique qu'il existe en droit d'une table de banque ancienne, des ouvrages anciens numérisés par la BnF, peut-être des ouvrages emblématiques de juristes lillois qui sont devenus des références.

Hélène Lehmann indique que le Centre d'histoire judiciaire pourrait être approché par son président le professeur Dubois.

Hélène Lehmann parle du musée Lotar qui reconstitue une pharmacie et qui continue à être enrichi par des dons. Cette pièce pourrait faire l'objet d'une prise de vue photographique.

Christophe Hugot pose la question des œuvres d'art. Dominique Lefèvre rappelle que le 1% artistique notamment des campus de Villeneuve d'Ascq a déjà fait l'objet de publications, que la sélection d'une œuvre d'art contemporaine plutôt qu'une autre est plus difficile à justifier. De fait, ces éléments ne seront a priori pas représentés dans l'ouvrage.

Nathalie Barré-Lemaire indique qu'au niveau du mobilier, il existe la Chaire de Jean Prouvé réalisée par un architecte emblématique. Elle serait à retrouver à Pont-de-Bois. Ainsi qu'en droit la table ronde de la salle des professeurs de 1948 et la statue de Paul Duez. Dominique Lefèvre rajoute qu'en droit il y a la tapisserie de Lurçat. La question des toges émerge également. Nathalie Barré-Lemaire connaît quelques hermines. Jessie Cuvelier conserve la toque de Charles Barrois.

Dominique Tourte pense que l'idée d'un cabinet de curiosités est pertinente comme entrée pour le grand public, qui montre un nouvel engouement pour le thème.

Nathalie Barré-Lemaire signale des particularités humoristiques comme en médecine l'impluvium des étudiants de Claude Huriez.

Du point de vue méthodologie, il est proposé que chacun envoie à Sophie Braun 10 éléments maximum du patrimoine qu'il connaît, incontournables, qui font rêver, même si l'on ne sait pas les déchiffrer, et qui balaye le temps.

Le livre sera essentiellement visuel, étant donné les délais. La question du poids entre les proportions d'informations scientifiques et le plus littéraire sera à trancher.

Il faudrait imaginer de grands items pour explorer l'ensemble des champs disciplinaires, à l'image de ce qui s'est fait au musée des Confluences à Lyon qui a traité des 4 items suivants : « origines, les récits du monde », « espèces, la maille du vivant », « sociétés, le théâtre des hommes », « éternités, visions de l'au-delà ».

En termes de calendrier, l'objectif est de rassembler les propositions et de se revoir avant Noël.

Dominique Lefèvre ajoute qu'après la sortie de l'ouvrage, les auteurs pourraient être invités à des rencontres littéraires de la programmation culturelle.